

Bassin versant du Gapeau

- Gapeau

Le Gapeau est caractérisé par des eaux aux températures tempérées (alimentation par des sources karstiques). C'est souvent le bassin versant le plus tardif en termes de reproduction des salmonidés. Quasiment chaque année le Gapeau, par la diversification des habitats qu'il présente, assure des conditions optimales au frai des truites fario. Lorsque les débits sont importants, c'est le secteur amont de Méounes les Montrieux qui est adéquat et privilégié par les géniteurs, lorsque les débits sont faibles comme cette année, c'est le secteur médian qui présente les abondances les plus élevées. L'étiage hivernal particulièrement marqué cette année a influencé la reproduction sur le secteur de Signes/Méounes les Montrieux. Quelques surfaces favorables à la reproduction étaient hors d'eau ou soumises à de trop faibles vitesses d'écoulement pour être utilisées par les géniteurs en amont du Gapeau. Ce sont tout de même 19 frayères exploitées qui ont été recensées pour un linéaire de prospection de 1138 mètres, soit **16,70/km**. Le secteur amont concentre une importante quantité de sédiments adéquats au frai des truites fario, chaque année nous relevons des abondances de frayères exploitées importantes.

Sur le secteur médian, la situation est également très optimiste, même si les débits sont légèrement trop faibles pour que la pleine potentialité des surfaces favorables à la reproduction des truites fario soit exploitable. Ce sont 46 frayères exploitées qui ont été comptabilisées entre Méounes les Montrieux et Solliès-Toucas pour un linéaire de prospection de 1845 mètres soit **24,93/km**. Un tronçon se démarque particulièrement, au niveau de la traversée de Belgentier (secteur en nokill). On constate en amont du parcours nokill une sursaturation des frayères exploitées notamment en aval direct du seuil infranchissable et sur un radier particulièrement propice. L'absence de continuité vers l'amont ne permet pas de répartir cette densité de géniteurs sur le cours d'eau, on assiste donc chaque année à des phénomènes de surcreusement, c'est-à-dire que des femelles viennent pondre là où une autre a creusé son nid au préalable, détruisant ainsi la première ponte.

Malgré ces résultats extrêmement positifs, on peut apporter un petit bémol sur le secteur de Solliès-Toucas habituellement très productifs où seules 6 frayères exploitées ont été mises en évidence pour 844 mètres de prospection soit **7,10/km**. Il est cependant possible que les poissons aient eu une activité plus tardive cette année sur ce secteur, ce qui nuancerait ces résultats.

Cela fait trois ans de suite que nous constatons un fort succès de reproduction naturelle sur le Gapeau, ce sont des données très encourageantes pour les années à venir

- Latay

Le Latay se trouve sur le bassin versant du Gapeau, lorsque son débit est suffisant il alimente le Gapeau sur la commune de Signes. La majorité du temps il n'y a pas de connexion entre le Gapeau et le Latay, ce dernier étant à sec sur une grande partie de son linéaire. Un tronçon de son secteur médian présente un régime d'écoulement permanent, c'est sur ce petit linéaire qu'on retrouve quelques individus de truites fario accomplissant l'ensemble de leur cycle biologique. Cette année, nous avons dénombré 12 frayères exploitées pour un linéaire de prospection de 988 mètres soit **12,15/km**. Cette forte abondance s'explique par l'isolement des poissons qui ne bénéficient que de très peu de surfaces favorables à leur reproduction entre une zone à sec et des chutes et seuils artificiels infranchissables.

L'ensemble des individus sont concentrés sur un faible linéaire, ils exploitent au maximum le peu de frayères disponibles.